

## L'AGENCE MATRIMONIALE

En collaboration avec C. Paliulis. D. Benureau

**Caroline.** Bonjour madame, bonjour monsieur, asseyez vous.

**Catherine.** Bonjour mademoiselle, merci mademoiselle.

**Caroline.** Je vais chercher une chaise pour monsieur.

**Catherine.** Ne vous dérangez pas mademoiselle, il va s'asseoir sur mes genoux.

**Didier.** Ah ben non maman !

**Caroline.** C'est comme vous voulez.

**Didier.** J'aimerais mieux avoir une chaise.

**Catherine.** Tu n'es pas simple Henri, tu n'es pas simple, assieds-toi, approche ta chaise.

**Caroline.** Alors je vous écoute.

**Catherine.** Enlève ta cagoule tu vas être en nage, voilà !

**Didier.** Elle m'embête cette cagoule.

**Caroline.** Alors madame vous venez pour votre ...

**Didier.** Heu... heu...

**Catherine.** Et vas-y, vas-y Henri, parle !

**Didier.** Heu... je vis seul, enfin avec maman, et j'aimerais trouver une autre heu...

**Catherine.** Explique-toi, Henri, dis-le pourquoi tu viens, dis le franchement !

**Didier.** J'aimerais trouver une autre femme, une femme.

**Caroline.** Très bien, quel âge avez vous monsieur ?

**Catherine.** Oh vous savez il est très jeune.

**Didier.** Oh bah j'ai quand même 38 ans.

**Catherine.** 37 et demi, ne me vieillis pas s'il te plaît !

**Caroline.** Est-ce que vous êtes déjà un peu fixé sur le genre de personne ?

**Didier.** Oh oui, je voudrais une femme surtout avec des cheveux, de beaux cheveux, et puis alors des grands yeux, un tout petit nez, et puis une bouche, et puis alors surtout un corps très...très...  
(Geste poitrine.)

**Catherine.** Henri tu t'expliques mal, comment veux-tu que mademoiselle comprenne ?... Non, non, ce n'est pas du tout ça, je vais vous dire ce que l'on veut, on veut une personne posée, avec des qualités de cœur et une grande rigueur morale, voilà ce que l'on veut.

**Didier.** ...Ouais... une grande rigueur morale, enfin y'a pas que ça qui compte quand même.

**Caroline.** Écoutez je vais vous proposer un catalogue, il y a deux catalogues : printemps-été ou automne-hiver.

**Didier.** Si c'est selon l'âge, moi j'aimerais autant printemps-été (*Il ouvre le catalogue.*), y'a des photos, des photos couleurs (*Il s'excite*) des photos, des des des... photos cou... couleurs.

**Catherine.** Calme-toi, Henri, calme-toi !

**Didier.** Elles sont habillées quand même, on ne se rend pas bien compte.

**Caroline.** Écoutez monsieur, ces personnes sont là en principe pour fonder un foyer, pas pour l'élection de miss France !

**Didier.** Même pour fonder un foyer, on aimerait les voir déshabillées justement.

**Catherine.** Écoute Henri, il n'y a pas que le physique qui compte! Regarde moi.

**Didier.** Oui mais quand même.

**Caroline.** Alors vous avez deux catégories : beauté ou intelligence

**Didier.** Ah vous faites pas les deux en même temps ?

**Caroline.** Non, enfin ça existe mais ces personnes ne passent pas par notre agence

**Catherine.** Forcément, alors, je vais regarder avec lui... (*Elle feuillette le catalogue très rapidement et l'empêche de regarder.*) Non certainement pas celle-là, tu ne sais pas choisir, celle-là c'est pas du tout pour toi.

**Didier.** Tu ne me laisses même pas regarder les photos .

**Catherine.** Tu veux regarder des photos de femmes c'est ça, (*En colère.*) eh bien regarde- les (*Elle lui jette le catalogue.*) Mademoiselle, vous pouvez me passer le catalogue automne-hiver, non mais n'importe quoi ! Vous savez mademoiselle, c'est pas tous les jours drôle d'être mère, je ne souhaite à personne ce que je vis en

ce moment, depuis six mois c'est infernal, j'ai hâte que ça se termine.

**Caroline.** Bien sûr, vous savez j'ai l'habitude, à cet âge-là, ça les travaille.

**Didier.** Celle-là, elle est bien regarde là !

**Catherine.** Quoi!! c'est ça qui te plaît, une maigrichonne, décolorée, ah non s'il te plaît, voilà ce qu'il te faut. (*Montrant le catalogue automne-hiver.*) Tiens voilà une femme bien pour toi !

**Didier.** Oh non ! des cheveux gris ça fait vieux !

**Catherine.** Ils sont cendrés c'est tout.

**Didier.** Elle se porte bien .

**Catherine.** C'est ce qu'il te faut une femme solide.

**Caroline.** C'est la 2520, une ancienne championne de lancer du poids, médaille de bronze à Helsinki.

**Didier.** On voit que c'est une femme qui tient la route. C'est vraiment une femme?

**Caroline.** Oh je pense...

**Didier.** La petite moustache quand même là.

**Caroline.** Ça, c'est les hormones !

**Didier.** Hein ??!!!

**Caroline.** Heu, les contrastes.

**Catherine.** Alors elle te plaît ? Décide toi !

**Didier.** Elle m'emballe pas du tout !

**Catherine.** On ne va pas s'en sortir je sens ça, mademoiselle, est-ce que vous pouvez me conseiller quelque chose de bien.

**Caroline.** J'ai une femme qui a eu un accident à la naissance, elle a été ébouillantée, elle a reçu une casserole d'eau sur la tête... elle est chauve.

**Didier.** Ah non!!

**Catherine.** Ben quoi avec une perruque ça peut s'arranger.

**Caroline.** Il y'en a une autre, mais chaque fois qu'elle s'est fiancée, son fiancé a eu un accident.

**Catherine.** Non, il y a la loi des séries.

**Didier.** Non, il y a la loi des séries.

**Caroline.** Sinon j'ai toujours une éleveuse d'escargots qui est toujours à la traîne.

**Didier.** Non non, moi ça me plaît pas .

**Catherine.** Allez choisis ! On est venu ici pour que tu te décides.

**Didier.** Ce qui y'a ici ça me plaît pas, il faut aller ailleurs, je peux très bien trouver chaussure à mon pied.

**Catherine.** Tu vas encore te faire rouler et puis c'est tout ! À propos de chaussures , tenez regardez mademoiselle !(*Elle lui prend la jambe et montre ses chaussures.*) Ce qu'il m'a fait acheter la semaine dernière, des petits tennis, avec une semelle qui prend l'eau, c'est ça qu'il m'a fait acheter. (*Elle gifle les chaussures violemment.*) Tu ne sais même pas choisir des chaussures!

**Didier.** C'est très bien, et puis c'est à la mode ! C'est beaucoup mieux que les après-ski en poils que tu m'as offerts.

**Catherine.** Ils sont très bien ces après-ski ! c'est des chaussures confortables et qui te feront de l'usage au moins!

**Didier.** On n'est pas venu ici pour parler de mes chaussures. Je suis venu pour trouver une femme, moi!

**Catherine.** C'est la même chose, il te faut une femme confortable et qui te fasse de l'usage !

**Caroline.** Je vous ai montré tout ce que j'avais !

**Didier.** Oh ! ça ne m'emballe pas !

**Catherine.** Tu vas te décider ! ça suffit ! Je ne vais pas continuer à porter des petits mots dans les boulangeries pour avoir des rendez-vous, bientôt, il va falloir que j'aborde des femmes dans la rue pour toi ! j'en ai assez ! (*Elle le frappe.*)

**Didier.** Arrête ! Elle m'énerve !

**Caroline.** Écoutez monsieur ...

**Catherine.** Je t'énerve ? t'en veux une.

**Caroline.** Il n'y a pas que dans les Agences que l'on peut trouver ! il suffit de parler avec les gens...

**Didier.** Comment on peut faire ?

**Caroline.** Il faut essayer de parler, rencontrer des personnes...

**Catherine** (*l'interrômpant.*) Tu déranges mademoiselle, c'est tout ce que tu fais !

**Caroline.** Non, non, il ne me dérange pas, madame.

**Didier.** Je n'arrive pas à parler, j'ai beau m'exercer avec maman , quand je suis en face d'une autre femme, ça se bloque ...

**Catherine.** Dites-le mademoiselle qu'il vous embête !

**Caroline.** Non, non, il ne me dérange pas, allons monsieur, là, on est en train de parler ...

**Didier.** Oui, c'est vrai !

**Caroline.** Alors, vous voyez ...

**Didier.** Avec vous, ce n'est pas pareil, j'ai l'impression que je pourrais parler comme ça pendant des heures... On pourrait peut-être parler ailleurs ....

**Caroline.** Ben oui, si vous voulez, Samedi, c'est mon jour de congé...

**Didier.** Ah ! ouais, Samedi... Samedi ...

**Catherine.** Quoi samedi ? C'est le jour des courses, tu m'emmènes au supermarché !

**Didier.** Pour une fois, tu feras un effort !

**Catherine.** Comment ? ... Tu commences une idylle, et moi je reste sans manger !

**Didier.** Elle est agaçante ! Samedi, vous viendrez, je passerai vous prendre en mobylette, vous monterez derrière, je vous prêterai ma cagoule.

**Catherine.** Henri, viens ici, viens ici... T'es décidé Henri, c'était ça ou la panoplie de zorro , tu es décidé ?

**Didier.** Ah oui !

**Caroline.** Samedi si vous pouviez venir un peu plus tôt, parce que j'ai beaucoup de mal à fermer le rideau de fer.

**Didier.** Pas de problème !

**Catherine.** Mademoiselle, est-ce que vous pourriez donner la main à mon fils s'il vous plaît ? C'est pour me rendre compte !

**Caroline.** Oui Madame.

**Catherine.** Vous pourriez marcher un petit peu ?

*(Caroline et Didier se tiennent par la main comme des enfants, ils balancent leurs bras et se regardent en souriant.)*

**Catherine.** Alors ? Comment tu te sens Henri ? Tu n'es pas gêné ?

**Didier.** Non, je suis bien là, j'ai jamais été aussi bien...

**Catherine.** Et vous, Mademoiselle ?

**Caroline.** Je vais très bien , je pourrais marcher pendant des heures comme ça ...

**Catherine** *(à l'oreille de son fils, en chuchotant.)* ...Parce que tu sais Henri, ce n'est pas tout à fait ta taille !

**Didier.** Ça ne fait rien.

**Caroline.** Attention, là, j'ai des talons...

**Didier.** Oui, et puis moi, je mettrai des talonnettes dans mes après-ski, et puis on est pas toujours debout ...

**Caroline.** Pas toujours ...

**Didier.** ... Des fois... on est... Assis ! Ou alors...

**Catherine.** Ou alors quoi ?

**Didier.** Ou alors ... Couchés ...

**Catherine.** Dis donc t'en veux une, tu sais devant qui tu parles ? Vous pouvez lâcher la main de mon fils, mademoiselle. Écoutez, comme mon fils va commencer une nouvelle vie pour ainsi dire, je pourrais peut-être recommencer la mienne,. Est-ce que vous avez des catalogues avec des hommes ?

**Caroline.** Oui, justement, là, j'ai un militaire de carrière.

**Didier.** Hein ! avec des hommes ! Tu ne vas pas ramener des hommes à la maison, non, je suis là Maman !

**Caroline.** Allons Henri, soyez compréhensif, votre mère ne va pas rester seule, quand même !

**Catherine.** Alors vous disiez mademoiselle, un militaire ....

**Caroline.** Oui, il est médaillé de 39/45 et il a pris Colmar !

**Catherine.** Ah ! ben s'il a pris Colmar, il pourra peut-être me prendre !

**Didier.** Pas un militaire ! Maman ! pas un militaire ! *(les deux femmes sortent bras dessus bras dessous, Didier les suit en bredouillant comme un enfant).*